

La Russie ne produisait pas de mélinite, cette substance explosive était uniquement utilisée par les Français et les Japonais. Ces derniers l'appelaient *shimose*, ou « chimoza » dans la variante déformée des journaux russes. C'était d'ailleurs à la chimoza qu'était attribué le principal mérite de la victoire de la flotte japonaise à Tsushima : les obus, farcis à la mélinite, avaient démontré combien leur puissance de pénétration et d'explosion était supérieure à celle des obus russes chargés de poudre.

La mélinite, ou acide picrique, convenait idéalement à l'activité de sabotage : elle était puissante, se combinait parfaitement avec des détonateurs de divers types et, pour finir, était d'une grande compacité.